Le périodique *Booklist*, publié par l'Association des bibliothécaires américains, analyse les nouveautés pour tous les âges. A l'intention des enfants il y a généralement en supplément une liste de livres faciles à lire. Dans le numéro du 1er octobre 1978, ce choix est explicité dans un article intitulé "Les enfants ont droit à des lectures faciles".

Dans *Children's literature in education*, nº 3 de 1978, deux articles sur la poésie : "La poésie pour enfants, un art négligé", par le directeur d'une collection d'anthologies, et "La poésie et les enfants", par un inspecteur des écoles anglaises, qui est aussi un poète. Deux autres articles, susceptibles d'aider à une critique solide des livres pour les enfants : d'une part, pourquoi les enfants font-ils un triomphe à un titre et négligent-ils un autre apparemment d'égale valeur (des exemples sont donnés) ; d'autre part, quelle est l'importance des clichés, du langage dans le choix des livres ?

Dans *Top of the news*, numéro d'automne 1978, l'expérience d'une bibliothèque qui s'est équipée à l'intention des enfants aveugles et a, par contre-coup, intéressé les voyants au handicap des autres. Egalement, un guide des ressources en matériel pour handicapés, aux Etats-Unis.

Dans *The School Librarian* (Angleterre), numéro de décembre 1978, un conseiller en équipement audio-visuel essaie de prévoir l'équilibre qu'il sera souhaitable de maintenir dans les centres de documentation et d'information (resource centers) entre les livres et les autres sources documentaires.

The Horn Book Magazine publie dans chaque numéro un article sur la relecture d'un classique ; dans le numéro d'octobre 1978, il s'agit de *Millions of cats* de Wanda Gag ; dans le numéro de décembre, c'est le *Tailleur de Gloucester*, de Beatrix Potter.

---

livres

nouveaux

Livres d'images

Aux éditions des Femmes : **Salut poupée**, d'Adela Turin et Margherita Saccaro. On peut être tentée de devenir une poupée, mais ce n'est pas une vie pour une petite fille ; heureusement qu'il s'agit d'un cauchemar. Thème intéressant, réalisation de qualité ; parti-pris habituel de la collection : l'accent est mis sur une intimité de femmes seules.

A la Farandole : **La couverture de Jeannette**, d'Arthur Miller et Emily A. Maccully, collection Feu follet. Analyse un peu appuyée d'un trait de psychologie enfantine : l'attachement à la couverture sans laquelle on ne saurait dormir, puis qu'on oublie en grandissant. C'est une expérience qui se vit, mais cela fait-il un bon album pour les enfants ? Certains, paraît-il, l'ont bien accueilli.

Aux éditions Fleurus : **Le dragon dans la montagne**, d'Hans Baumann et Anton Boratynski. De belles images sur le thème du gentil dragon ; la simplicité des enfants réussit là où échouent les hommes.

Chez Gallimard-Tournesol, la collection Yok-Yok présente six petits albums carrés d'Anne Van der Essen et Etienne Delessert : **Le merle et trois autres histoires**, **La grenouille...**, **Le magicien...**, **La nuit...**, **Le lapin...**, **La chenille**. Un petit personnage à l'immense chapeau rouge anime des histoires simplettes, entre l'imaginaire et la réalité. Rien dans tout cela de très convaincant.

Les éditions Garnier diffusent des rééditions de livres d'images suédois ; quatre albums d'Elsa Beskow, au charme un peu désuet, très bien présentés : **Le Noël de Pierre et de Charlotte**, comment la Chèvre-de-Noël apporte des jouets aux petits Suédois ; **Le costume neuf du petit Paul**, comment Paul s'habille de neuf avec la laine de son agneau, grâce à l'entraide de l'entourage ; **Les petits elfes de la forêt** et **Les aventures de Peter au pays des myrtilles**, ou la vie familiale des elfes et la cueillette des myrtilles en compagnie des lutins.

Egalement diffusé par Garnier, un album des éditions Lotus : **Catherine veut jouer**, d'Eckart Straube ; des idées originales pour les piétons cer-

nés par les voitures ; la dernière surtout, géniale, aurait pu être mieux exploitée ; bonnes images de style caricatural, très peu de texte.

Un nouvel éditeur, M.C.L. Jean Chapelle, propose **L'île aux nouilles**, d'Annette Tison et Talus Taylor ; une fable ironique par les auteurs de Barbapapa : on peut prendre le pouvoir en monopolisant les ressources ; mais on ne donne pas de recette pour le garder, encore moins pour une société idéale. De quoi faire rire et peut-être réfléchir les plus de sept ans.

Chez Nathan, un album-jeu d'Eric Carle : **Attention, un géant** ; des découpes pour passer d'une page à l'autre, des dessins sombres et chargés, et pas d'histoire...

Une jolie série Charlie Brown, cartonnée, aux belles couleurs : à chaque page un seul dessin de Schulz avec le texte en face, en très gros caractères. Quatre titres parus : **J'ai besoin qu'on m'aime, L'amour, c'est marcher la main dans la main, Le bonheur c'est une chanson triste, Le bonheur c'est un petit toutou bien chaud**. Quand les Peanuts sont sentimentaux.

Trois albums réussis dans la Sélection du Père Castor. **Qui est là ?** de Virginia Allen Jensen et Dorcas Woodbury Haller ; une idée neuve : histoire à toucher, dont les personnages sont des formes géométriques imprimées en relief. Ce qui arrive à Petit-Rayé, Petit-Rugueux, Grand-Hérissé, etc. devient accessible aux mal-voyants par une nouvelle façon de lire qui amusera aussi tous les autres enfants.

Deux albums sans texte de Margaret A. Hartelius : **Le petit de la poule, Le trombone d'anniversaire;** l'irrésistible histoire de la poule qui couve un crocodile, et l'aventure du petit singe qui dérange les animaux mais finalement sauve tout le monde. Dessins expressifs et drôles.

Une bande dessinée chez Dargaud : **Les héros de l'équinoxe**, de Christin et Mézières, dans la série Valérian. Histoire pleine de sens et d'humour : qui rendra la vie au vieux peuple de Simlane ? Les tyrans, démagogues et charlatans, ou le brave Valérian, qui se débrouille comme il peut ?

Contes et romans

« Bas de casse italique éditeur », diffusé par Hatier, présente **La chenille** (La bande à Basile), de Fabrice Boissière et Serge Ceccarelli : comment des garçons et des filles se réunissent pour être heureux et chanter ; dommage que cet album plutôt sympathique, conçu par François Ruy-Vidal, ne donne pas la musique de ses chansons.

Chez Bordas, collection Aux quatre coins du temps : **La forêt de Quokelunde**, de Michel Rouzé. Réédition d'un roman paru chez Bourrelier en 1953 ; bien que daté par le ton et certains détails, il reste agréable à lire ; on s'intéresse à l'aventure de ces enfants égarés sous la terre, à leurs réactions et initiatives intelligentes.

On a mangé l'alphabet, de Pierre Gamarra, a les qualités et surtout les défauts de l'auteur : démarrage alerte, gentillesse et drôlerie, mais l'histoire tourne court et le lecteur est vite déçu.

Aux éditions Entente : **La pierre ensevelie**, de Valérie Worth, pour les adolescents. Le beau récit d'une aventure intérieure qui commence dans le laboratoire d'un alchimiste et transmet à travers le temps sa magie, ses questions, ses découvertes. Un philosophe, un chat, un fermier, sa femme vivent tour à tour cette quête de la sagesse et du bonheur.

La Farandole vient de rééditer **L'oncle Rémus raconte**, de Joel Chandler Harris, classique du folklore noir américain, dans la traduction de Natha Caputo, avec les dessins pleins de vie d'Ota Janecek. La belle présentation de la première édition s'est encore améliorée en renonçant à des à-plats de couleur qui alourdissaient la mise en page.

Chez Gallimard, Folio junior, **Charlie et le grand ascenseur de verre**, de Roald Dahl : la suite, un peu décevante, de « Charlie et la chocolaterie » ; les personnages se retrouvent en plein ciel, menacés par des monstres inquiétants.

Une aventure de Tom Sawyer détective, de Mark Twain : des diamants volés, des jumeaux peu recommandables et le génie de Tom Sawyer font un agréable roman policier, rarement réédité.

Les deux nigauds, de Mme de Ségur, dans la veine satirique de la comtesse : comment dégoûter de la capitale deux gamins qui trouvent leur Bretagne ennuyeuse.

Les aventures de Tom Pouce, de Stahl (l'éditeur Hetzel) : heurs et malheurs d'un enfant minuscule à la cour du roi Arthur.

Les Indes-Noires, de Jules Verne : l'étonnante histoire d'un village souterrain où les mineurs forment une société qui a sa solidarité et ses drames.

Un hivernage dans les glaces : un Jules Verne plein de suspense ; une jeune fille à la recherche de

son fiancé, un équipage bloqué par les glaces, la passion criminelle d'un jaloux...

Histoire d'Aladdin ou la lampe merveilleuse, texte intégral de Galland.

En 1000 soleils : **Le fils du loup**, le premier livre de Jack London ; six nouvelles dramatiques avec, en fin de volume, un cahier documentaire sur l'Alaska.

Jean le Bleu, de Jean Giono : des souvenirs d'enfance où la sensualité et la mort prennent une place grandissante à l'approche de l'adolescence. Beaucoup de personnages et d'histoires, notamment celle qui inspira le film de Pagnol « La femme du boulanger ».

En 1000 soleils or : **Quatre-vingt-treize**, de Victor Hugo, bien présenté par Claude Roy, **Eugénie Grandet**, suivi du **Père Goriot**, de Balzac, et **Quentin Durward**, de Walter Scott.

Dans la belle collection des Grands textes illustrés : **Les contes bleus** et **Les contes rouges du chat perché**, deux volumes illustrés par Eléonore Schmid, et **Le lion**, de Joseph Kessel, illustré par Keleck. De vrais livres de bibliothèque, pour le plaisir de relire, avec des images merveilleusement accordées au texte.

Chez Gallimard également, mais dans la collection Du monde entier, un beau roman pour les adolescents : **L'ami retrouvé**, de Fred Uhlman, court récit d'une amitié entre deux jeunes Allemands, dont l'un est juif et devra s'exiler devant la menace nazie. On se rappelle, sur un thème très proche, le livre de Hans Peter Richter : **Mon ami Frédéric**, depuis longtemps épuisé, et dont la réédition est annoncée dans la nouvelle collection Livre de Poche Jeunesse.

Aux éditions Lotus, diffusées par Garnier : **Le joueur de flûte de Hamelin** ; la vieille légende du charmeur de rats, contée par Hans Baumann, avec des images remarquables de Jean Claverie.

Chez Hachette, dans la Bibliothèque rose : **Défense de pleurer**, de Johannes Mario Simmel ; une histoire d'abus de confiance, où l'auteur rend un amusant hommage à « Emile et les détectives » et à Kästner dont il se déclare le disciple.

Trois hommes, deux filles et un piano, d'Anne-Marie Fontan : des écoliers sympathiques, une jeune virtuose, un enlèvement ; cela fait un roman drôle et plein d'action.

Dans la Bibliothèque verte, une réédition que nous ne retiendrons pas car elle comporte d'importantes coupures du texte : **Mes ours et moi**, de Leslie (bien édité chez Stock).

Dans la Bibliothèque verte senior : **La ligue des disparus**, de Frank Bonham ; une anticipation pessimiste mais attachante par le ton du récit, les personnages, les détails concrets. Beaucoup de mystère, un côté baroque et une fin ambiguë. Se lit d'un trait.

La guerre du froid, de Robert Silverberg ; un bon roman de science-fiction paru naguère en Poche rouge.

Les clandestins de l'archipel, de Bill Knox, une aventure dramatique d'émigration clandestine.

En Galaxie, **Histoires extraordinaires**, d'Edgar Poe : réédition d'un bon recueil paru en Poche rouge, avec une chronologie de la vie de Poe et de son œuvre et des illustrations hors-texte inégales et parfois détestables.

En Grandes œuvres : **Le capitaine Fracasse**, de Théophile Gautier, **L'ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche**, de Cervantès, pour très bons lecteurs, et deux Jules Verne : **La maison à vapeur** et **Robur le conquérant**, suivi du **Maître du monde**.

Le Livre de Poche lance une nouvelle collection, Le Livre de Poche Jeunesse ; premiers volumes parus : **Zlateh la chèvre**, de Singer, qui reprend « Une histoire de paradis » sous son titre original avec tous les dessins de Sendak ; **Le 35 mai**, de Kästner, **Mon bel oranger**, de Vasconcelos, **Les contes de la Saint-Glinglin**, d'Escarpit, **Ce jeudi d'octobre**, d'Anna-Greta Winberg, et **Tistou les pouces verts** de Maurice Druon. Textes intégraux, excellente typographie sur un papier bien blanc, présentation agréable. Cette première sélection, qui rejoint les choix des critiques, permettra à des livres de qualité d'atteindre un nouveau public (tous ces titres ont fait l'objet de fiches dans la Revue).

Décidément, les enfants ont de la chance cette année : Nathan inaugure la nouvelle collection d'Isabelle Jan, Arc-en-ciel, avec des petits volumes très bien présentés : **Dix contes de loups**, recueillis par le folkloriste Jean-François Bladé ; textes courts et savoureux, bien illustrés par Carlo Wieland. **Robin**, de Catherine Storr, histoire d'un enfant à la recherche d'une magie bien à lui qui le libérerait de sa dépendance de petit-dernier (fiche dans le prochain numéro), **Incroyables aventures de Mister Mac Miffic**, de Sid Fleischman : un burlesque qui parodie les romans de pionniers dans l'Ouest ; de quoi faire rire à tout âge. **Phil et le crocodile**, de Claude Morand : l'amitié d'un petit garçon myope avec un crocodile imaginaire. **Le roi sans armes**, de François Sautereau : bâtie comme un conte traditionnel, l'aventure d'un jeune garçon devenu roi par intérim...

Dans la Bibliothèque internationale: **Un métier de fantôme**, d'Hubert Monteilhet, célèbre auteur de romans policiers, qui sait aussi faire rire «les lecteurs de onze à treize ans» avec ces aventures de John, enfermé dans un château hanté...

Le train M, de François Sautereau, commence comme un conte de fées et tourne à l'anticipation pessimiste: un train de rêve, puis de cauchemar où des enfants découvrent les contraintes et l'absurde de la société contemporaine.

Chez Stock, coll. Mon bel oranger, réédition de **Féeries dans l'île**, de Gérald Durell, depuis longtemps aimé des enfants.

Chez Tallandier, deux nouvelles séries de rééditions intéressantes: romans et nouvelles de Wells en texte intégral: **Les pirates de la mer, L'île du docteur Moreau, L'homme invisible, La guerre des mondes, Douze histoires et un rêve**, qu'on a plaisir à relire ou découvrir. Et de Fenimore Cooper: **Le dernier des Mohicans, La Prairie, Le tueur de daims, Les pionniers, Le lac Ontario**.

Documentaires

Aux éditions Pierre Bordas, la collection Les voyageurs de l'Histoire met à la portée des enfants une bonne documentation sous une forme familière aux jeunes amateurs de bandes dessinées: doubles pages très animées, images pleines de détails intéressants, avec une touche d'humour, commentaires courts et utiles. Déjà parus: **Pharaons et pyramides**, de Tony Allan; **Rome et les Romains**, de Heather Amery et Patricia Vanags; **Chevaliers et châteaux forts**, de Judy Hindey; **L'aventure des Vikings**, d'Anne Civardi et James Graham-Campbell. Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

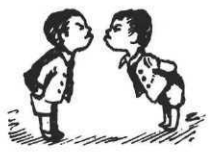
Aux Deux Coqs d'or: **Sous la ville**, de David Macaulay; fondations, canalisations, galeries souterraines pour l'électricité, le gaz, le métro, etc. Très intéressant, mais aussi très technique, pour les adolescents.

Aux éditions Gamma, coll. Au téléobjectif, trois livres à retenir: **Une ville égyptienne**, de R.J. Unstead, **Un aéroport**, de J. Rutland, **Un studio de télévision**, de G. Beal.

Chez Hachette: **Guide explo de l'archéologie**, de Guy Rachet, coll. Guide explo, un livre riche et bien fait dont on n'a pas actuellement d'équivalent sous cette forme maniable.

D'autres documentaires, beaucoup d'autres nouveautés et des livres pour adultes seront analysés dans le prochain numéro de la Revue.

pour ou contre



Christian Bruel, Annie Galland, Anne Bozellec
Lison et l'eau dormante.
Les livres du Sourire qui mord, 1978.

Un album de qualité exceptionnelle qui utilise la symbolique du conte pour traiter un sujet de notre époque. La petite Lison ne peut plus supporter la mésentente feutrée qui s'est installée entre ses parents. Ses sentiments envers eux sont très ambivalents et elle les rend tour à tour responsables de sa souffrance.

Au cours d'un accès de fièvre ses fantasmes arriveront à exorciser son angoisse renforcée sans doute par des bribes de conversations surprises, des explications réticentes. C'est le refus de son existence actuelle qu'exprime le retour au ventre de sa mère, symbolisé par la plongée dans l'étang salé. Et c'est à une re-naissance qu'elle aboutit en construisant une maison avec sa mère, une vie nouvelle, sans faux-semblants.

Une psychothérapie en raccourci — raccourci qui constitue d'ailleurs un peu la faiblesse du livre car toute cette évolution psychologique gagnerait à être établie dans le temps.

Il faut parler aussi du rythme poétique envoûtant du récit, de la qualité des illustrations aux teintes rares qui créent un vrai climat onirique.

Le livre a été très apprécié par des enfants de 12 ans, et par des enfants de 8-9 ans avec, pour ceux-ci, la médiation d'un adulte. Il agit sur eux à la manière d'un conte: au-delà de l'impact affectif et esthétique, c'est leur inconscient qui enregistre la grande richesse symbolique. S.C.

Lison est malheureuse et se raccroche à son jardin intérieur. Celui-ci est peuplé d'images où se mêlent les choses de la vie quotidienne, le roi et la reine du conte que papa ou maman aura raconté, l'eau, le milieu foetal, symbole de la mère.

On est avec ce livre aux confins du conte merveilleux et de la psychanalyse. Comment un enfant peut-il ressentir une situation de divorce? Une question que les auteurs (certains sont psychologues) se sont posée. Il faut voir dans ce livre une interprétation psychanalytique d'une situation vécue. L'histoire est un prétexte.

Le texte d'une grande sensibilité poétique raconte l'histoire. L'image le prolonge en lui donnant pleinement la dimension du rêve. L'utilisation de la technique cinématographique (plongée, gros plan, plan général, plan moyen) et l'utilisa-